

L'INSTITUT PASTEUR EN A.O.F., Dakar

L'institut Pasteur en A.O.F.
(*Les Annales coloniales*, 31 octobre 1931)

L'Exposition Coloniale a suscité une série de très intéressants congrès, et de tous les vœux exprimés au cours des séances tenues à la Cité des Informations, on peut espérer obtenir des bienfaitantes réalisations.

Dans tous les cas, nous voilà renseignés sur quelques-unes des initiatives du plus haut intérêt social que la France a fait naître dans ses colonies. J'ai sous les yeux, une très petite brochure, qui expose une grande œuvre ! L'institut Pasteur en A.O.F.

C'est en 1896 qu'E. Marchoux, alors jeune médecin et pastorien de la grande époque, vint créer le premier laboratoire de microbiologie à Saint-Louis du Sénégal.

Pendant un séjour de trois années de 1896 à 1899, le docteur Marchoux se consacra tout particulièrement à l'étude de l'hématozoaire du paludisme.

C'est son mémoire sur le paludisme au Sénégal, qui servit de guide aux jeunes médecins qui devaient ensuite, dans les trente premières années du XX^e siècle, s'attacher au salut des races indigènes décimées par de terribles endémies.

Époque d'héroïques tâtonnements et d'admirables découvertes, dont l'humanité, ignorante de ses bienfaiteurs, ne soupçonne pas la grandeur !

De 1905 à 1910, la direction de ce laboratoire fut confiée au docteur Thiroux qui créa à Sor, au voisinage de Saint-Louis, le premier village pour les sommeilleux. Lui, s'était adonné surtout à l'étude des trypanosomiasés et, notamment, à celle de la maladie du sommeil dont la découverte du parasite dans le sang par Forbe et Dutton (1902) et dans le liquide céphalo-rachidien par Castellini et Brumpt (1903), était toute récente.

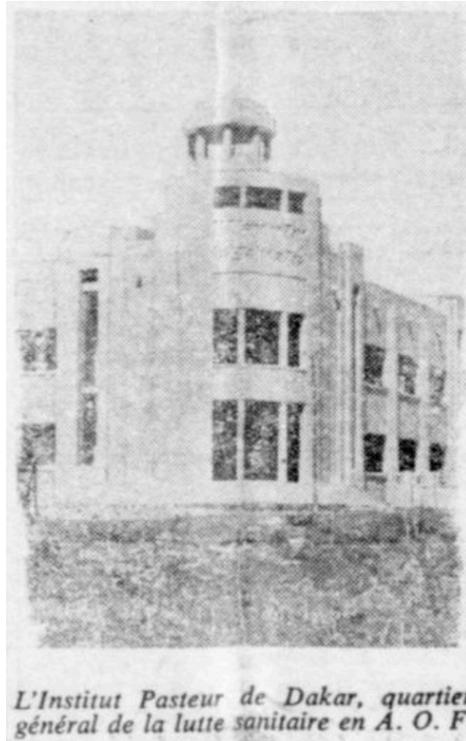
Ainsi, l'Institut Pasteur de Saint-Louis, sous différentes directions, continuait à rendre les plus précieux services.

En 1912, fut opéré le transfert du laboratoire de bactériologie de Saint-Louis à Dakar, sur l'emplacement qu'il occupe encore actuellement.

Le docteur Lafont, qui en était alors le directeur, s'occupa de la bactériologie de la peste qui se manifestait pour la première fois au Sénégal. Il organisa, la fabrication du vaccin antipesteux, un service antirabique et un service de consultations pour les sommeilleux. Depuis, l'admirable croisade se poursuit à Dakar, aujourd'hui sous le commandement du docteur C. Mathis.

Le crédit de 2.500.000 fr. prélevé sur l'Emprunt colonial, qui a été octroyé à l'Institut Pasteur de Dakar, permettra de poursuivre avec plus d'ampleur les recherches sur les endémies épidémiques qui détruisent la race noire et entravent l'essor économique de l'A.O.F.

« L'impression générale que je rapporte est que la situation économique de l'A. O. F. est extrêmement prospère »
(*La Dépêche coloniale*, 24 avril 1937)



nous déclare M. Marius MOUTET, qui souligne que la préoccupation essentielle doit être le développement de la population indigène.

.....
D'ailleurs, d'une façon générale, il apparaît que toute l'A. O. F. sera colonisée par ses propres habitants.

C'est pourquoi le développement de la population indigène doit nous préoccuper essentiellement. On a fait beaucoup au point de vue sanitaire, mais ce qui reste à faire est formidable.

Ce doit être entrepris sans retard. Dans certaines régions du Togo, de la Haute Volta, on constate des insuffisances de moyens tout à fait déplorables.

J'estime qu'il est facile de doubler la population de l'A. O. F. de la faire passer de 15 millions à 30 millions d'habitants, dans un bref délai.

.....
